

pour lui et de la reconnaissance des soins qu'il te donnera. Je te recommande Mure et Jean, la Brunos, Claudine, si tu es jamais dans le cas de leur rendre service; ils m'ont donné des preuves de leur attachement et de leur amitié, je les regarde comme de vrais amis et tu peux compter sur eux. Ils te diront bien des choses, ils te remettront le portrait de ton père, de ta tante du Boure et le mien, sur une tabatière de ton père, et d'autres petits effets. Ces deux petits monuments seront chers à ton cœur. Ton oncle du Boure (8) court les mêmes dangers que moi; depuis trois semaines nous sommes réunis, sa vie est comme la mienne et peut-être encore plus en péril. S'il ne périt pas, il te servira de père, il me l'a promis, m'assurant qu'il en aurait la tendresse. Suis ses conseils; c'est une âme honnête, qui ne peut que t'en donner de bons et sages. Mais je n'ose me flatter qu'il te soit conservé, cet espoir ferait ma tranquillité.

« Ne te laisse pas aller à une trop grande douleur, malheureux et cher enfant, supporte avec courage tes malheurs; ils sont au comble; la religion seule peut et doit te soutenir. Les grandes révolutions ont toujours occasionné de grands malheurs, c'est inévitable; il faut te soumettre et te résigner.

« Tu trouveras dans tes cousines du Rozier, de bonnes parentes, de bonnes amies, qui étaient bien attachées à moi. Tu parleras avec elles de ta malheureuse famille; elles entreront dans des détails que je ne puis entreprendre, elles ne peuvent que te donner de bons et salutaires conseils; je te recommande à leur amitié. S'il t'est jamais

---

(8) M. de Chappuis de Saint-Julien, arrêté à Bourg-Argental.